

Jean 3,9-16
« Regardons au Fils sur la croix,
mettons notre foi tout entière en lui »
Trevor HARRIS

*9 Nicodème reprit la parole et lui dit: «**Comment cela peut-il se faire?**» 10 Jésus lui répondit: «Tu es l'enseignant d'Israël et tu ne sais pas cela! 11 En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage. 12 Si vous ne croyez pas quand je vous parle des réalités terrestres, comment croirez-vous si je vous parle des réalités célestes? 13 Personne n'est monté au ciel, sinon **[mais plutôt]** celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [qui est dans le ciel]. 14 »Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé 15 afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. 16 En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. (Segond 21)*

Prière

Notre bon Père céleste,

Nous savons que tu es bon et que tu nous aimes parce que ton Fils nous l'a montré et nous avons ses paroles entre nos mains ce matin. Nous voulons te demander d'être puissamment à l'œuvre par ton Esprit au moyen de ta parole ce matin.

Nous voulons te demander, selon ta grâce et pour l'amour de ton Fils, d'accorder la vie nouvelle en Jésus à tous ceux qui n'ont pas encore mis leur confiance en lui. Puisse quelques-uns passer de la perte à la vie ce matin.

Et notre Père, nous voulons te demander d'enraciner chacun de nous dans la foi en Jésus, accorde-nous ce matin de goûter à la splendeur et la grandeur de ton amour pour ce monde et pour nous et puisse cet amour changer nos cœurs et nous permettre de vivre plus pleinement pour toi cette semaine au travail, à la maison, à la fac, à l'école, dans nos mariages ou dans le célibat, dans l'épreuve ou dans la joie.

Aide-moi à expliquer ce texte avec fidélité, garde-moi de l'erreur, du désir de flatter ou de se faire bien voir et surtout Père parle-nous et conduit nous par ta parole à t'exalter dans nos cœurs ce matin. Amen.

Introduction

Ce matin nous allons aborder le verset le plus célèbre de la Bible, le verset le plus connu et le plus mémorisé, c'est le verset Jean 3,16 :

*« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique
... afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. »*

Ce n'est pas difficile de comprendre pourquoi ce verset est si apprécié.
C'est un verset fantastique, qui contient et qui résume des vérités profondes.

Il parle de choses qui sont au cœur de l'univers...
... au cœur même de Dieu, notre Créateur.

Il parle de choses essentielles...

... de choses d'une importance vitale, capitale et existentielle.

Oui, certains d'entre vous sont probablement en train de penser...
... que c'est encore un message sur le bé à ba de la vie chrétienne, quoi !

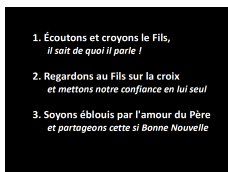
Mais détrompez-vous.

Ce passage nous invite à décoller et à voler haut et loin.
Il nous invite à respirer profondément
... à boire jusqu'à ce que nous n'ayons plus soif.

Le but premier de la prédication n'est pas tant de nous donner beaucoup d'instructions sur comment vivre nos vies, mais de nous faire boire à la source de la vie, pour que nous puissions exalter Christ dans nos coeurs, aimer le Père qu'il révèle avec tous nos coeurs et forts de son amour, enracinés dans sa joie, vivre dans l'obéissance de la foi, une obéissance joyeuse qui touche à tous les aspects de nos vies : la famille, les amis, le travail, les loisirs, l'argent et ainsi de suite.

La semaine dernière, le passage nous a parlé de l'œuvre souveraine de l'Esprit de Dieu dans cette nouvelle naissance. Nous avons vu que seul Dieu par l'Esprit peut nous faire naître de nouveau. L'homme mort dans ses péchés, ses fautes, n'arrive à rien, mais Dieu selon sa grâce infinie choisit, selon sa volonté souveraine, de donner la vie, la nouvelle vie à qui il veut. Dieu par son Esprit saisit les coeurs des hommes hostiles et les conduit par sa parole à Christ, en qui se trouve cette nouvelle vie. Nous l'avons dit, c'est un mystère qui nous dépasse un peu.

Structure / Feuille de route



Le passage de ce matin nous donne notre perspective sur la nouvelle naissance
... et il nous invite plutôt à l'action
C'est un passage qui nous lance un appel à nous tous, qui que nous soyons.

Nous allons voir qu'il nous invite...

- à écouter et croire le Fils, parce qu'il sait de quoi il parle !
- à regarder au Fils sur la croix et à mettre notre confiance en lui seul
- et finalement à être éblouis par l'amour du Père et à partager sa Bonne Nouvelle

Écoutons et croyons le Fils, il sait de quoi il parle ! (incarnation de Dieu)

But : J'aimerais que nous écoutions tous le Fils, car il vient du ciel, il est le seul qui sait de quoi il parle !

Je vous invite à revenir au texte de Jean 3, verset 9. Il ne faut surtout pas me croire, Trévor, sur Parole, mais voir ce que la Parole de Dieu dit et agir en conséquence.

Le verset 9 :...

Nicodème veut savoir

« Comment cela peut-il se faire ? »

Comment la nouvelle naissance peut-elle se faire ? Comment ce renouvellement spirituel du coeur de l'homme pécheur dont nous avons parlé la semaine dernière, peut-il se produire ?

Sa question n'est pas sans une certaine touche d'incrédulité et d'arrogance..
Du genre, « Jésus, de quoi tu parles ? » « Reviens sur terre un tant soit peu ! »

La réponse de Jésus le ramène un peu à sa place.
Jésus n'est jamais du genre à se faire manipuler.
Il est perspicace et il voit juste, il voit le coeur des personnes.

Dans sa réponse Jésus parle à la deuxième personne plurielle, « nous » : verset 11 :

*« nous disons ce que nous savons
... et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu,
... et vous ne recevez pas notre témoignage. »*

Jésus parle pourtant de lui-même et de lui seul.
Mais il singe un peu la façon de parler de Nicodème qui est venu de nuit
... en lui disant « nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu. » (v.2)

En parlant ainsi Jésus met son doigt sur l'arrogance de Nicodème
... la confiance déplacée qu'il a en lui-même.

Nicodème est censé être un expert, le plus grand enseignant d'Israël.
Un homme respecté, un homme écouté, un expert quoi !
Il aurait été invité à la maison de la radio.
Il aurait donné des conférences au Collège des Bernadins, au Collège de France, à l'Académie française..

Mais en gros, si on va droit au but, Jésus lui dit, tu ne comprends rien !
Tu n'es pas l'enseignant d'Israël, c'est moi qui le suis.

Il y a beaucoup de sources d'autorités dans notre société.
Beaucoup de voix qui dirigent, influence et créent les opinions de notre société.

L'éducation, le corps enseignant et l'état ont un poids considérable et une grande autorité. Il y a des philosophes de tous genres, en France ils sont souvent athées et matérialistes, ailleurs ils sont souvent déistes. Ils croient en un dieu sans spécifier comment il est. Leur influence dépasse leur lectorat ; elle imprègne toute la façon de voir la société et la vie. Le cinéma, le théâtre, la télévision en sont des relais. Il y a aussi des autorités religieuses catholiques, protestantes, musulmanes, juives, bouddhistes, et ainsi de suite. Leur autorité, quoi qu'amoindrie est pourtant bien présente. Les médias jouent un rôle énorme, ainsi que les agences de com. avec leurs campagnes publicitaires.

Avec autant de sources d'autorité, pourquoi devons-nous écouter Jésus ?
Pourquoi devons-nous le croire sur Parole.

Verset 13 :...

*3 Personne n'est monté au ciel,
sinon celui qui est descendu du ciel,
le Fils de l'homme.*

Jésus est en train de nous dire que quand il s'agit de réalités spirituelles, il n'y en qu'un a qui est habilité, qualifié d'en parler avec autorité. C'est celui qui sait de quoi il parle, parce qu'il vient du ciel. Parce que le ciel est son chez lui. Jésus parle de l'incarnation, du fait que la Parole qui est Dieu et qui est avec Dieu a, à un moment donné de l'histoire humaine, s'est faite homme.

D'autres vont prétendre parler avec beaucoup d'autorité des choses de Dieu, des réalités ultimes de la vie et de l'existence, même avec ce qui peut sembler être une sagesse éblouissante, mais, comme Jésus le dit, ils ne peuvent savoir ce qu'ils prétendent savoir, parce qu'ils n'y sont jamais allés. Ce sont des pilotes aveugles, sans radar, sans GPS.

Il n'y a que Jésus qui vient du ciel.

Le fait que Dieu s'est fait homme change tout.

Ça change la donne.

On peut enfin savoir avec confiance.

Il y a une voix d'autorité parmi les hommes.

Et Jésus nous invite à lui prêter l'oreille ce matin et à l'écouter.

Mais il faut plus que l'écouter seulement.

Nicodème l'écoute, mais pour l'instant rien ne semble entrer.

Comment ça ? Le verset 11 nous dit que le problème est que pour l'instant Nicodème ne reçoit pas le témoignage de Jésus.

Le problème de Nicodème n'est pas tant intellectuel que moral. Certes, Nicodème peut comprendre des choses, il n'est pas bête, mais il ne les acceptera jamais s'il ne vient pas à Jésus selon les termes de Jésus. Son cœur est rempli d'incrédulité, de méfiance et d'arrogance.

Mais, Jésus l'invite et nous invite à l'écouter humblement avec foi, parce qu'il sait de quoi il parle.

Il y a enfin une voix d'autorité parmi les hommes.

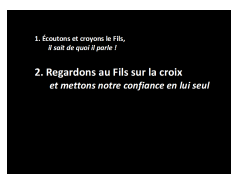
Écoutons-le avec confiance et humilité.

C'est votre Dieu qui vous parle.

Regardons au Fils sur la croix et mettons notre confiance en lui seul

But : J'aimerais que nous (re)venions au Fils avec une foi simple, mais sûre pour avoir la vie éternelle.

Faites de lui notre trésor, notre pain quotidien, il est celui qui nous satisfait pleinement



Et qu'est-ce qu'il dit au juste ?

Nous sommes à notre deuxième section.

Regardons au Fils sur la croix et mettons notre confiance en lui, en lui seul.

Malgré tout ce que nous avons dit au sujet de Nicodème, Jésus prend le temps de répondre à sa question de savoir comment la nouvelle naissance peut se faire. Comme d'habitude, Jésus traite les hommes, non pas comme ils le méritent, mais selon la grâce et la miséricorde.

Comment un homme peut-il naître spirituellement ?
Comment peut-il avoir la vie de Dieu en lui ?

Jésus l'explique par le biais d'une illustration,
... une illustration tirée de l'Ancien Testament.

Versets 14 et 15 :...

*Et tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert,
il faut aussi que le Fils de l'homme soit élevé
afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.*

Qu'est-ce que ce serpent dans le désert ?

Jésus fait référence à un épisode qui a eu lieu lors de l'Exode et qui est raconté dans le livre de Nombres (le quatrième livre de l'Ancien Testament).

Le terme l'Exode se réfère à cette période dans la vie du peuple d'Israël où Dieu les a libérés de l'esclavage en Égypte et les a conduits par sa main puissante vers la terre promise. Cela a pris du temps, 40 ans. C'était une grande épreuve et le peuple avait énormément de mal à faire confiance à Dieu. Cet épisode avec le serpent en est un bon exemple.

Je vais vous lire le texte – Nombres 21,4 à 9

Ils partirent du Mont Hor par le chemin de la mer des roseaux pour contourner le pays d'Edom. Le peuple s'impatienta en route et parla contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avez-vous fait quitter l'Égypte, si c'est pour que nous mourions dans le désert ? En effet, il n'y a ni pain, ni eau, et nous sommes dégoûtés de cette misérable nourriture. » Alors l'Éternel envoya des serpents venimeux contre le peuple. Ils mordirent le peuple et beaucoup d'Israélites moururent. Le peuple vint trouver Moïse et dit : « nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel afin qu'il éloigne ces serpents de nous. » Moïse pria pour le peuple, et l'Éternel lui dit : « Fais-toi un serpent en bronze et place-le sur une perche. Toute personne mordue qui le regardera aura la vie sauve »

Et en effet, il fut ainsi.

Jésus nous dit que cet événement, plutôt étrange, il faut le reconnaître, anticipe sa propre mort sur la croix. Parce qu'à la croix, lors de la mort sacrificielle de Jésus, il est élevé sur une croix, tout comme le serpent en bronze a été élevé sur une perche.

Le serpent en bronze était le moyen que Dieu avait donné à son peuple pour échapper à son châtement, à sa juste colère. Oui, le peuple l'a reconnu. Il avait parlé contre Dieu. Il n'avait pas fait confiance à Dieu. Pire, il avait prêté de mauvaises intentions à Dieu. Il était bien coupable. Là il n'y a pas de doute, mais Dieu dans sa miséricorde leur a donné un moyen, un moyen très simple finalement, pour échapper à sa colère. Dieu n'a pas remis en cause sa justice, sa juste colère; mais en même temps selon sa grâce il leur a donné un moyen pour y échapper.

C'était très simple. Il ne fallait que faire confiance à la parole que Dieu avait dite à Moïse et regarder au serpent en bronze. Rien de plus que ça. Certains ont dû être méfiants en se disant, c'est sûrement trop simple, il doit y avoir plus à faire que ça. Mais non, c'était ça ce qu'il fallait faire.

Cette nouvelle vie, cette nouvelle naissance de l'Esprit dont nous avons parlé la semaine dernière est intimement liée au fait de regarder à Jésus et à se fier à lui. L'un de va pas sans l'autre.

Si cette nouvelle vie est possible, c'est grâce à l'œuvre de Jésus sur la croix.

Nous verrons dans les semaines à venir que sa mort, son sacrifice, détourne la juste colère de Dieu pour qu'elle ne demeure plus sur celui qui regarde à Jésus et se confie en lui.

Il y a une certaine tension ici avec le texte précédent.

Là on a vu que c'est l'Esprit qui fait vivre et il fait vivre qui il veut.

Il est souverain. Et très manifestement il ne fait pas vivre tout le monde.

Si nous avons mis notre foi en Jésus, si nous sommes véritablement en lui, c'est grâce à lui seul, grâce à son œuvre souveraine qui nous a fait vivre et qui nous a conduits de manière irrésistible à Jésus pour être unis en lui par la foi. C'est son œuvre de A à Z pour que personne ne puisse faire le fier.

En même temps les Écritures sont claires comme de l'eau de roche que tout le monde est convié à regarder à Jésus sur la croix et à se confier corps et âme en lui pour avoir la vie. Pour être fidèle à la Parole, Il ne faut pas gommer cette tension. Dieu la comprend parfaitement, même si nous avons du mal à réconcilier ces deux réalités.

Dieu fait vivre qui il veut par son Esprit

et en même temps il invite tout le monde à faire confiance à son Fils.

Le texte est clair, tout le monde y est convié.

Jésus nous dit : « *Afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.* »

« Quiconque »

C'est à dire juif et non Juif, riche et pauvre, occidental, africain, asiatique; adulte, enfant, diplômés des plus grandes écoles et les diplômés de l'université de la vie; les très mauvais pécheurs jusqu'aux pires pécheurs.

Jésus a été élevé sur la croix pour que chacun puisse fixer son regard sur lui, qui qu'il soit, où qu'il vive, quel que soit son arrière plan social, racial, économique, philosophique, quoi qu'il ait fait dans la vie.

Notre foi doit porter sur Jésus,

mais pas de manière vague, elle doit porter plus précisément sur Jésus élevé sur la croix.

Peut-être que cela vous semble trop simple – regarder au Fils et lui faire confiance.

Mais il faut que ça soit simple.

Parce que nous sommes incapables d'y contribuer quoi que ce soit.

Au pied de la croix, nous voyons à quel point nous sommes mauvais,

... notre soif d'indépendance vis-à-vis de Dieu

... notre choix quotidien de le détrôner et vivre pour nous mêmes

... n'est pas différent de cette hostilité qui a conduit à sa mort.

Et toute sortie de crise doit venir de Dieu.



Mon frère a longtemps voulu devenir pilote et participer aux sauvetages en haute montagne. Ce rêve ne s'est jamais réalisé, même s'il a son brevet de pilote.

Un alpiniste coincé sur une falaise qui ne peut ni descendre ni monter doit attendre le câble qui descend de l'hélicoptère ; il n'a pas d'autres options.

Nous n'avons pas d'autres options non plus. En Jésus, à la croix, Dieu fait descendre un câble et il nous demande de l'attraper de nous y accrocher coûte que coûte, vaille que vaille. C'est un geste d'humilité, de dépendance, parce qu'il n'a pas d'autres options, moralement parlant nous sommes au bord d'un précipice, si on dépend de nous mêmes on tombera dans l'abîme, sans ce câble nous sommes perdus, éternellement perdus.

La vie chrétienne du début jusqu'à la fin ressemble à ce câble.

Nous ne devons pas cesser de fixer nos yeux sur Jésus, sur la croix, sur son sacrifice.

Pas de manière morbide et pesante, focalisée sur ses souffrances et douleurs, ... cela n'est pas la spiritualité de la Bible, mais de la tradition moyenâgeuse.

Nous pouvons fixer nos yeux sur lui
... avec confiance, reconnaissance et émerveillement.
... avec un coeur en paix et libéré de ses fardeaux.

Dès qu'on baisse notre regard, dès qu'on s'en éloigne, on s'éloigne de la vie, de la source de notre vie. On commence la vie chrétienne au pied de la croix, mais on y reste, on s'y accroche. C'est là qu'il nous a obtenu ...

- la libération de nos fautes,
- le pardon de nos fautes,
- l'adoption comme ses enfants,
- c'est là qu'il nous a lavés d'une mauvaise conscience

Tous les trésors de la vie chrétienne, ...
toute l'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle, ...
toute l'abondance de vie éternelle, ...
... se trouvent au pied de la croix.

Ce n'est pas que le début de la vie chrétienne, c'est le centre de notre vie chrétienne.

Dieu nous demande de fixer nos yeux sur Jésus, à faire confiance à lui seul, à faire de lui le trésor de notre vie. C'est très simple, mais ça nécessite de l'humilité et ça rime avec la repentance et l'abandon.

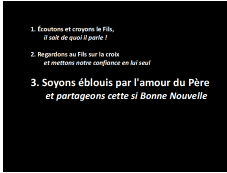
Avez-vous fait cela ?
Avez-vous mis votre foi en Jésus.
Avez vous attrapé ce câble de sauvetage ?
Sommes-nous en train de faire ça ?

Ou est-ce que nous faisons confiance à autre chose, à nous-mêmes ?
Nous sommes au bord d'un précipice, il ne faut surtout pas nous appuyer sur nous-mêmes.

Soyons éblouis par l'amour du Père et partageons cette si bonne nouvelle

J'aimerais que nous soyons éblouis (de nouveau) par l'amour du Père pour ce monde

J'aimerais que nous soyons encouragés par l'amour du Père à partager la bonne nouvelle du Fils



C'est le moment de passer au verset 16. Ce verset si mémorable.
Il commence avec le mot « car » ou « en effet » parce que c'est l'explication de ce que nous venons de lire.

*En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique
afin que quiconque croit en lui ne périsse pas,
mais ait la vie éternelle.*

Jésus parle ici de ces choses spirituelles dont il avait parlées au verset 12.
Il nous parle du coeur de Dieu, de son Père.
Il est en train de nous faire connaître le Père.

La mission de Dieu découle du coeur de Dieu.

Lorsque l'apôtre Jean parle du monde, cela renvoie non pas à notre belle planète bleue, mais à l'humanité.
Et plus que cela l'humanité déchue, l'humanité rebelle et hostile à Dieu. Cette humanité qui a résolument
choisi d'usurper la place de Dieu et de se considérer comme maître de son propre destin.

Pourtant Dieu aime ce monde-là.
Son amour est si grand qu'il l'a conduit à donner son propre Fils.

Alors quand on parle du Fils et du Père, ça peut prêter à confusion.

Les musulmans parlent souvent de la Trinité comme le Père, Marie et Jésus, le Fils né de leur union. Bien
sûr, il n'en est rien. Mais pour quelqu'un qui entend parler du Père et du Fils pour la première fois, c'est une
erreur compréhensible.

Nous l'avons vu au chapitre 1, la Parole, qui est Dieu et avec Dieu, qui est éternelle, qui n'a pas de
commencement, s'est faite chair. Le Fils est né à un moment donné de notre histoire, mais le Fils qui est
Dieu, la deuxième personne de la Trinité, est de toute éternité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un, un
seul Dieu.

Dans la suite du passage, au verset 35, Jean nous explique que le Père aime le Fils avec un amour éternel
(3,35). Au sein de Dieu il y a un amour profond. Dans sa première lettre, l'apôtre Jean nous dit que « Dieu
est amour ».

Le Fils, lui, est éminemment aimable.
Il est obéissant, juste, humble, miséricordieux, pur...
.... et le Père l'aime.

Nous ne sommes pas aimables...
... et pourtant Dieu nous aime.

Qui que nous soyons, quoi que nous ayons fait.
Personne n'est trop mauvais pour n'être plus le sujet de l'amour de Dieu.
Personne n'est assez bon pour en être digne, comme le Fils, Jésus, en est digne.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... »

Il l'a envoyé dans le monde...
... et surtout il l'a donné pour mourir sur la croix.

Il a donné ce qui lui est de plus précieux, le Fils qu'il aime...
... pour ramener ceux qui lui sont ouvertement hostiles à la maison.

Pourquoi ?
Au nom de quoi ferait-on une telle chose ?

« ... afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. »

Jésus est en train de nous révéler le Père.
Comme l'apôtre Jean avait dit au chapitre 1.

En Jésus nous découvrons un Père qui aime de tout son coeur.
Nous découvrons un Père qui est extrêmement généreux, il donne sans compter...
Et nous rencontrons un Père qui ne veut pas que les pécheurs se perdent.

Nous ne découvrons pas un Père injuste qui minimise la gravité de la faute des hommes.
Il n'est pas un Père qui édulcore le mal pour nous accepter quand même.
Il n'est pas le bon Dieu dont le métier serait de pardonner sans soucier du bien et du mal.

Mais il est un Père, qui est juste et saint qui aime jusqu'au point il donne son Fils pour que sa parfaite justice puisse s'accomplir et pour que quiconque, qui qu'il soit, quoi qu'il ait fait, puisse avoir la vie éternelle.

Dieu ne veut pas que les hommes périssent.
L'Ancien Testament nous dit que Dieu ne prend pas plaisir à voir le méchant mourir.

Les autres évangiles parlent de la réalité de l'enfer
Jean utilise le mot perdre, la perdition
C'est Jésus lui-même qui parle le plus de cette réalité terrible.
Si terrible que nous n'aimons pas trop en parler.
Si terrible que la société essaie de la bannir de sa conscience collective.

La vie ne s'arrête pas à la mort.
La Bible parle de deux réalités éternelles.
Une bonne et une mauvaise.

Mais Dieu ne veut pas que les hommes se perdent.
Il les a tant aimés qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Jésus ne périsse pas, mais ait la vie éternelle.

... qu'ils aient la vie sauve, la vie en abondance, la vie dans sa présence bienfaisante, une vie de joie en lui ; de paix en son Fils, d'espoir, car notre avenir est d'être avec lui, dans sa maison, sous ses ailes.

Voici le Dieu que nous adorons.

Voici le Père qui suscite notre admiration, joie, amour et louange

Son amour est éblouissant.

C'est cet amour qui nous donne envie de partager notre foi.

... de participer à notre échelle à la mission de Dieu

... en étant la flèche qui indique le chemin vers la vie, vers la vie en Jésus.

CONCLUSION

Jésus, celui qui sait de quoi il parle, nous invite ce matin...

... à fixer nos yeux sur lui, sur la croix.

Car il est venu pour nous servir sur cette croix.

Le Père l'a donné à la croix comme un câble de sauvetage qui descend d'un hélicoptère pour que nous puissions avoir la vie sauve.

Ce qu'il nous demande de faire est très simple, même s'il nécessite beaucoup d'humilité et surtout la reconnaissance que nous en ayons besoin. Dieu nous invite à nous détourner de notre indépendance, de notre désir de nous sauver nous-mêmes, de nous en sortir tous seuls et à nous accrocher à Jésus seul.

Avez-vous déjà mis votre confiance en lui ?

Aujourd'hui, ça peut être le moment de commencer

... de s'accrocher à lui. Il n'y a pas de temps à perdre.

Demandez-lui de vous pardonner en vertu du sacrifice de Jésus sur la croix.

Vous l'avez déjà fait.

C'est bien.

Continuez à le faire.

Réjouissez-vous en le Père qui a tant aimé le monde.

Laissez-vous vous émerveiller de nouveau par lui.

Laissons la grandeur de son salut remplir nos coeurs de joie et d'espérance et nos bouches de ses louanges.

Prions.